



Autoportrait au chapeau de paille, 1878–1879
Huile sur toile, 34,9 x 28,9 cm
New York, The Museum of Modern Art,
collection William S. Paley



Valérie Duclos

**Photographies
Camille Moirenc**

À mes filles, Emma, Amandine et Clémence



la table
de
Cezanne





Sommaire

Introduction	13
L'art de vivre de Cezanne	17
La pomme	25
Aix-en-Provence et ses marchés	33
Tartare de thon rouge	43
Selle et panoufle d'agneau rôties	44
Le chocolat	48
Le Jas de Bouffan	51
Le Jas au quotidien	55
La Provence de Cezanne	61
Crumble à la tomate et ratatouille	62
Farcis du soleil	65
Tian de courgettes et gâteau de courgettes	66
Île flottante aux calissons	68
Croquants aux amandes	71
Tarte abricots et fleurs de lavande	72
Pomme de terre de Pertuis et brandade de dorade	78
Canette rôtie façon bigarade	80
Dessert miel, vanille et citron	84
L'atelier de Lauves	89
Sablés à l'huile d'olive	93
Croque Violette	94
Mignon de bœuf Paul Cezanne	98
Les Carrières de Bibémus	101
D'Aix à Marseille	107
Lotte rôtie au paprika fumé	114
Gâteau des Rois brioché	108
Lasagnes de cèpes	116
Tartelette de petits pois	118
Aïgo boullido	122
Pansettes d'agneau à la tomate	126
Nougat du pauvre	128



Préface



L'heure où Aix-en-Provence vit au rythme de Paul Cézanne, avec cette grande année consacrée au père de l'art moderne, il nous revient plus que jamais de célébrer toutes les facettes du peintre, y compris les moins connues. Il est ainsi juste de rappeler combien la gastronomie faisait partie intégrante de sa vie.

S'il est un art que Cézanne n'a cessé d'honorer, au-delà de la peinture, c'est bien celui de la table. À travers ses célèbres natures mortes, bien sûr — où fruits, ustensiles et compositions deviennent des œuvres à part entière —, mais aussi dans ses goûts personnels, fidèles à la terre provençale. Paul Cézanne aimait les plats simples et vrais. Une salade de pommes de terre à l'huile d'olive, un canard aux olives, une brandade de morue préparée par sa mère que Renoir qualifiait d'« ambrosie des dieux » : autant de mets qui nous rappellent qu'avant d'être un maître de la lumière, Cézanne était déjà un homme de goût. Et comment ne pas évoquer la pomme, fruit emblématique de son œuvre ? Cézanne ne se contentait pas de la croquer sur ses toiles : elle fut, dans tous les sens du terme, au cœur de son quotidien.

Ce livre, savoureux à tous égards, nous invite à redécouvrir le peintre par le goût, la mémoire et les parfums. Une manière sensible et généreuse de prolonger l'hommage qu'Aix-en-Provence rend à son plus illustre enfant.

Sophie Joissains

Maire d'Aix-en-Provence
Vice-Présidente de la Région Provence Alpes Côte d'Azur



Introduction

A

border ce nouvel opus de la collection *À la table de ...* m'a permis de découvrir l'œuvre immense du peintre et de souligner un point qui nous est commun : le sentiment d'ignorance. Cézanne disait : « Je pourrais peindre pendant cent ans, mille ans sans m'arrêter et je me sentirais toujours comme si je ne savais rien. » Partant de ce postulat, je me suis plongée dans son parcours et son histoire, passionnée et passionnante. Un véritable attachement s'est tissé. Graine d'artiste avec son ami Émile, il aime flâner dans la campagne, marcher sans relâche à la recherche de l'absolu, son absolu, se sent proche de sa famille sans toujours la comprendre, apprécie ses contemporains tout en recherchant la solitude...

Et par-dessus tout, il a développé un attachement sans faille à son berceau natal.

J'aime répéter à foison que les terroirs ont une influence sur la création des artistes (qu'ils soient écrivains comme Flaubert ou Proust) ou peintres (comme Monet...). Que le terroir, l'architecture et la gastronomie sont intimement liés.

Il en va de même pour Cézanne. Il suffit de regarder les plats des chefs pour retrouver les couleurs des pierres du Jas de Bouffan ou des carrières voisines. La terre s'exporte dans l'art. Tout est lié. Intimement lié par les couleurs et les formes : la base même du travail de l'artiste.

Cette cuisine provençale, si riche des produits de la terre. Cette terre qui profite pleinement du soleil pour cultiver des trésors tels que les olives et son huile précieuse.

Cette cuisine provençale que je vous invite à découvrir grâce aux chefs qui ont accepté de me confier leurs recettes, créées à l'occasion de cette année exceptionnelle de célébration, à Aix-en-Provence et alentour. Des recettes que certains d'entre eux proposeront à leurs tables. Filez en Provence et allez, au-delà bien sûr des lieux mythiques fréquentés par Paul Cézanne, à la rencontre des chefs qui l'honorent à leur façon.

Parmi ces recettes, vous pourriez trouver de la pomme dans votre assiette : fruit emblématique de la création de Cézanne. À l'écriture de *À la table des peintres impressionnistes*, j'ai appris qu'il n'y avait « rien de plus vivant qu'une nature morte ». Lors de ma rencontre avec Paul Cézanne, la pomme prend tout son sens et son aspect humanitaire, dans la belle histoire qui le lie à Émile Zola, dès la cour de récréation.

La pomme, symbole fort de ma Normandie natale. La boucle est bouclée. Il était écrit que je devais aller à la rencontre de Monsieur Cézanne, dont le travail m'a bousculée par son exigence et sa volonté de peindre au rythme sincère du temps et de Dame Nature.

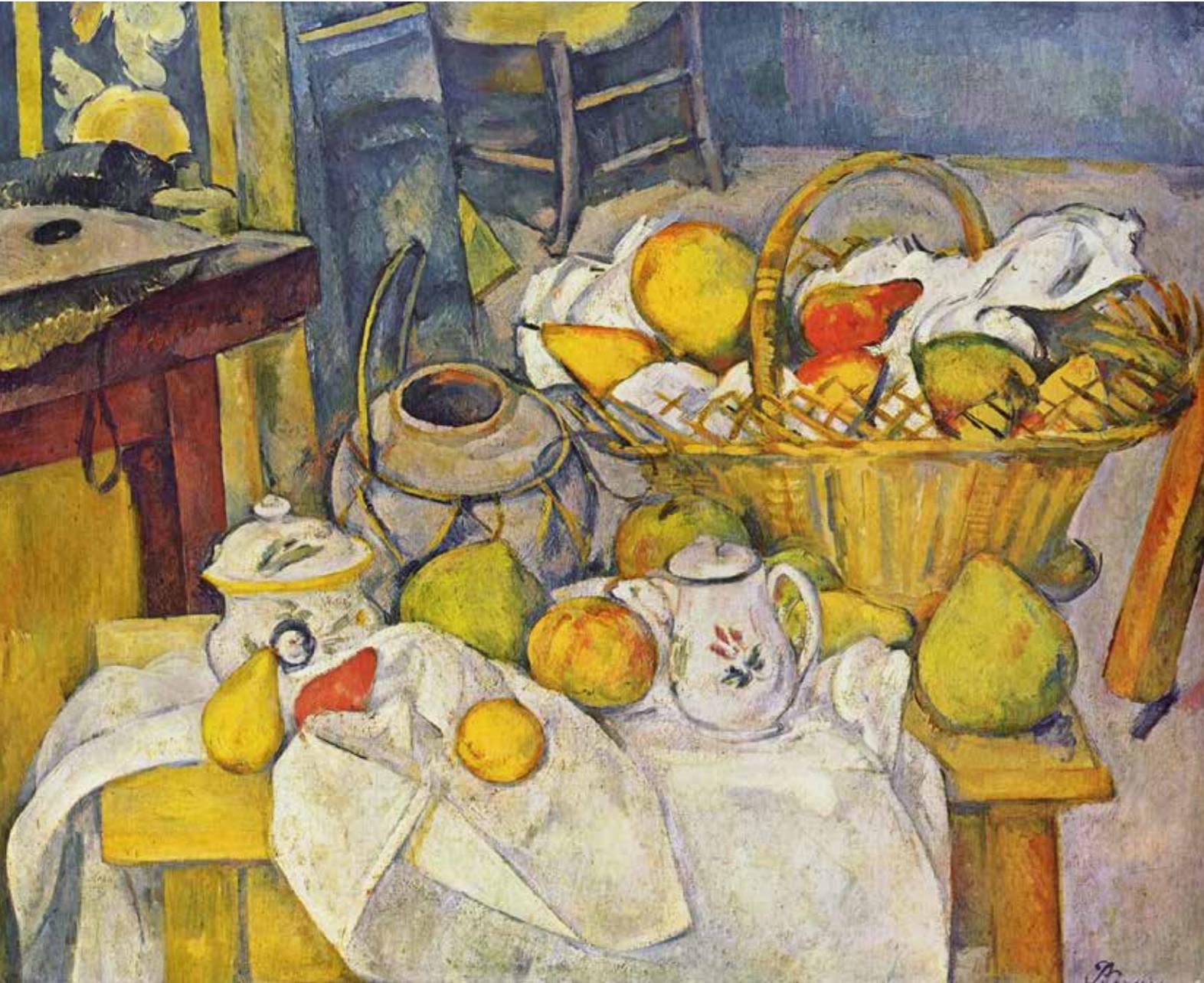
Avec ce livre, j'espère vous donner envie d'aller de musée en musée pour (re)découvrir le travail de cet immense artiste perfectionniste : « Celui qui n'a pas le goût de l'absolu se contente d'une médiocrité tranquille. » Postulat que je m'applique dans chaque titre que je vous propose dans cette collection.

Très belle découverte !



L'art de vivre de Cézanne

« Une œuvre d'art qui n'a pas commencé dans l'émotion n'est pas de l'art. »



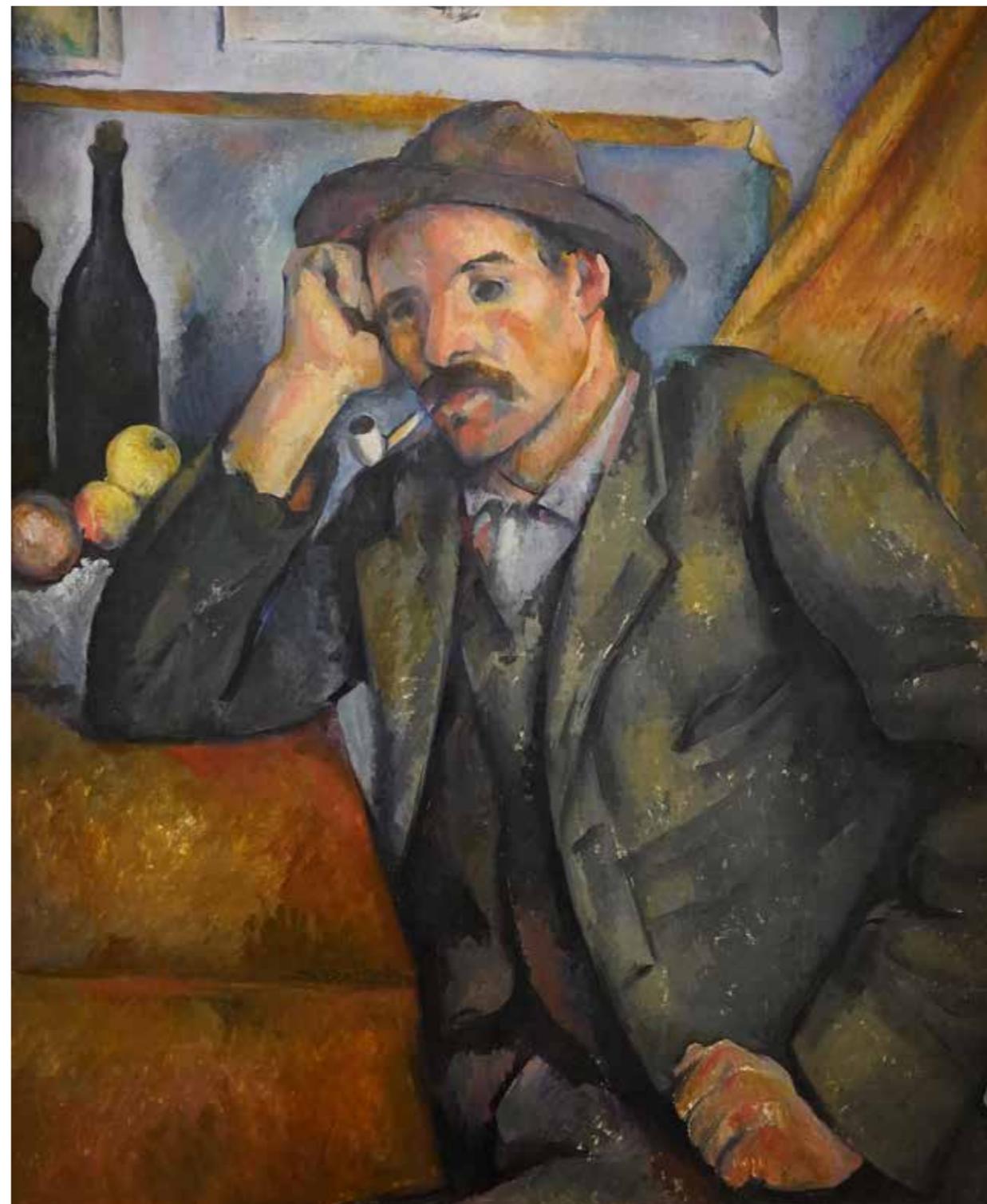
La Table de cuisine, 1888-1890
Huile sur toile, 65 x 81,5 cm
Paris, musée d'Orsay
Legs Auguste Pellerin, 1929

U

ne table, un carton à dessins, une frise décorative... pour décor de fond. Pommes et poires sur le devant de la scène, dans un panier en osier.

Cézanne, dans ses toiles, retranscrit son bonheur de partager des moments simples avec des gens simples, les gens de peu comme il aimait à le dire. Bien né, il ne suivra jamais son père sur le chemin des affaires et de la banque, et doutera toujours de son talent. Il ne reniera à aucun moment son plaisir de la terre et de ceux qui la cultivent. Pour exemple, les toiles nombreuses de son jardinier parfois déguisé en joueur de cartes dans, sans aucun doute, l'une de ses peintures les plus célèbres, et des gens qui composent son quotidien.





Homme à la pipe
Huile sur toile, 92,5 x 73,5 cm
Moscou, musée de l'Hermitage



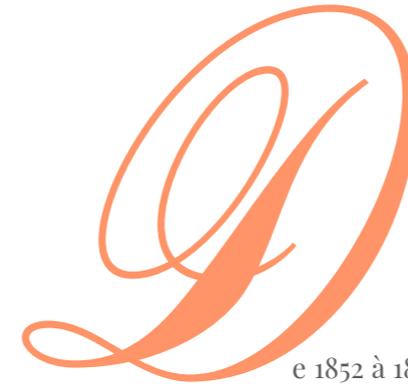
« Le dessin et la couleur ne sont point distincts, au fur et à mesure que l'on peint on dessine ; plus la couleur s'harmonise, plus le dessin se précise. Quand la couleur est à sa richesse, la forme est à sa plénitude. Les contrastes et les rapports de tons, voilà le secret du dessin et du modelé. »



Nature morte au plat de cerises, entre 1885 et 1887
Huile sur toile, 50,1 x 60,9 cm
Los Angeles, County Museum of Art



La pomme



De 1852 à 1858, Paul Cézanne (né le 19 janvier 1839 à Aix-en-Provence) est élève au collège Bourbon (aujourd'hui collège Mignet) où il rencontre Émile Zola. De cette amitié enfantine naîtra le leit-motiv pommesque du peintre dans nombre de ses toiles.

En effet, un jour, Cézanne prend la défense du jeune Zola, de deux ans son cadet, dans la cour de récréation. Le lendemain, ce dernier offre un panier de pommes à Paul, en remerciement. Ces fruits sont devenus un symbole pour l'artiste dans ses toiles, dont *Nature morte aux sept pommes*, 1877-1878, *Boîte à lait et pommes*, 1878-1880. Technique et géométrie, maîtrise de la couleur font alliance. L'aspect moral parfait l'ensemble. Pour Cézanne, la pomme est symbole d'amitié, de générosité et d'humanité. Certains penseront au fruit défendu, à la symbolique charnelle de la pomme... Je préfère en rester à une belle amitié enfantine.

Émile Zola défendra toujours son ami d'enfance qui a éclairé ce qu'il a appelé les « années de larmes » à Aix-en-Provence.

La pomme est magistrale. Plus tard, Paul Cézanne dira : « Avec une pomme, je veux étonner Paris. » Mais également « Il faut poser comme une pomme. Est-ce que ça bouge une pomme ? » Propos à son marchand d'art, Ambroise Vollard. Contrairement à la nature ou à l'humain, la pomme ne bouge pas. Il faut la maîtriser dans son entièreté, ses formes et ses couleurs.

Cette obsession sera évoquée par Rainer Maria Rilke, jeune poète (1907) : « C'est comme s'il était capable de ravalier son amour pour chaque pomme et de lui prêter une expression éternelle sous la forme d'un fruit peint. Chez Cézanne, les fruits cessent d'être comestibles tant ils sont devenus des choses réelles et tant une présence obstinée les rend indestructibles ».

Deux pommes et demie, vers 1878
16,5 x 10,2 cm
Philadelphia and Merion, Pennsylvania



Nature morte aux pommes et aux oranges (détail), vers 1899
Huile sur toile, 74 x 93 cm
Paris, musée d'Orsay